



BUGEY-GNEVOIS

L'Echo des Galets

THEMATIQUE

Le changement de comportement

Eduquer à
l'environnement

Accompagner
les territoires

PARTIE 1

CHANGER, C'EST D'ABORD CHANGER DE POINT DE VUE.

(Jean Bertrand Pontalis)

Depuis 2009, l'Union Régionale des CPIE de Rhône-Alpes conduit une recherche-action Eco attitude dont les objectifs sont de faire évoluer les pratiques et méthodes pédagogiques des éducateurs à l'environnement en analysant et identifiant les mécanismes et les leviers favorisant les changements et les apprentissages des différents publics (enfants/adultes). Nous utilisons un modèle de changement de comportement pour mettre en oeuvre des sciences humaines dans nos animations. C'est ce modèle qui nous a inspiré pour construire les 3 parties de cet Echo des Galets. Pour en savoir plus : www.nature-humaine.fr

Echanges entre habitants et agriculteurs



L'objectif de ce projet était de communiquer sur le métier d'agriculteur et d'organiser des échanges pour une meilleure interconnaissance habitants - agriculteurs. Pour cela, le CPIE Bugey Genevois avait proposé de réaliser un DVD où intervenaient des agriculteurs, des élus et des habitants et qui permettait au public de se poser des questions. Deux sujets ont été traités en particulier : le foncier pour expliquer les besoins en surface agricole et les produits achetés en circuits courts.

Plusieurs sujets ont régulièrement surpris ou donné lieu à des échanges lors des diffusions :

- Le fait que la plupart des agriculteurs ne sont pas propriétaires des terrains qu'ils exploitent. Ils ont souvent plusieurs dizaines de propriétaires à gérer. Ils en sont dépendants de même que des projets d'urbanisation.
- Il y a un décalage pour certains habitants, entre l'impression d'avoir de l'espace et le fait qu'il n'y a pas ou peu de terrain disponible pour un jeune agriculteur.
- S'il y a des tracteurs sur la route, c'est notamment pour aller chercher l'herbe à donner aux vaches sur l'exploitation car elles ne peuvent plus la brouter à proximité.
- Les OGM sont interdits dans la nourriture donnée aux animaux qui sont élevés en zone d'appellation protégée.
- Le prix de la viande achetée chez un producteur est différent de celui acheté en grande surface.
- Les agriculteurs sont des producteurs, ils ne sont pas tous prêts à se former en plus, pour faire de la vente directe ou transformer leur production. On est passé de paysan à chef d'exploitation, ce qui est déjà un grand pas.

Ce projet a-t-il contribué à changer le regard porté sur le métier d'agriculteur et ses contraintes ? Pour ceux qui l'ont vu et qui ont participé aux débats, il a permis de se poser des questions, de s'informer et aussi d'interroger. Il a surpris aussi parfois.

Ce projet a-t-il permis aux agriculteurs de mieux comprendre les attentes des habitants ? Les échanges ont montré que les reproches qui peuvent parfois être faits dans le quotidien restent limités. Si le monde agricole est vécu comme un monde à part, avec son vocabulaire et ses codes, l'agriculteur bénéficie aussi d'un potentiel "confiance" important, même s'il ne fait pas de produits "bio", le plus important étant semble-t-il dans la relation que l'on établit avec lui s'il fait de la vente directe.

Christine Blary



Un sonneur ! Dans MON BUGÉY ? La chasse photo est ouverte !

Une flaque, une forêt, un point d'eau près de chez vous ? Vous avez peut-être un voisin amphibien. C'est le moment de faire connaissance et envoyer dans le fossé toutes les idées reçues que nous pouvons avoir sur cette petite bête. Nous vous invitons à le photographier, lui et/ou son lieu de vie.

LE MOT DU PRESIDENT

Dans notre société qui vit de plus en plus vite, en manquant parfois de repères, il me semble bon de réfléchir à quelques changements de comportements pour mieux vivre ensemble.

Ce 7ème Echo des galets nous initie à cette prise de conscience indispensable pour préserver l'avenir de tous.

Je remercie les rédacteurs bénévoles et salariés réunis autour des valeurs des CPIE pour leur contribution.

Bonne lecture

Gilles Chatelain

EDITORIAL

Voici venue la saison tant attendue de la parution de notre journal et avec lui la volonté de tous les membres du CPIE Bugey Genevois de vous présenter nos actions et de vous faire partager notre enthousiasme et notre engagement.

Cette année nous abordons le thème du changement de comportement au quotidien ; nous savons qu'une grande partie de nos lecteurs sont déjà sensibilisés à l'intérêt d'un développement plus modéré des activités humaines ainsi qu'aux économies de matières premières et de l'énergie ; mais de l'intention au geste il y a parfois un hiatus lié aux forces de l'habitude qui fait que nous avons du mal à acquérir de bons réflexes et un comportement adapté.

Rassurez-vous nous devons tous nous motiver pour faire de ces gestes simples un nouveau mode de comportement plus citoyen et plus responsable.

Les actions présentées dans ce N°7 de l'Echo des Galets vous motiveront j'en suis sûr ; il n'y a pas de petites actions et l'on est toujours favorablement surpris du résultat obtenu !

Un vermicomposteur ! L'usage modéré de l'eau, le développement durable à notre portée (covoiturage et conduite raisonnée, achats de proximité et groupés...), la protection d'une petite zone humide et de ses habitants... et quoi d'autre encore...

Je vous laisse à la lecture des articles écrits à votre intention... des actions qui nous engagent.

Gérard Olivier

Pourquoi ? Pour participer à un inventaire de votre patrimoine naturel et mieux connaître sa biodiversité ! Vous serez invités à une soirée conviviale pour faire le bilan de vos retours, un poster vous sera offert.

Comment ? Faites une photo du lieu où vous avez vu ou entendu un amphibien et envoyez-la par voie électronique ou postale en précisant la date, l'heure et le lieu de la découverte. N'oubliez pas vos coordonnées.

Nous pourrions vous aider à confirmer votre trouvaille. Nous nous déplacerons sur certains sites, ce sera l'occasion d'échanger avec vous sur les pratiques adaptées à la sauvegarde des amphibiens qui se cachent dans notre Bugey.

Sont concernés : sonneur à ventre jaune, tritons, salamandre, crapaud commun, grenouilles ... Attention, ces animaux sont protégés, il est interdit de les capturer.

Christine Blary



PARTIE 2 ECHANGER POUR SE PRÉPARER

Trois axes forts pour changer

Notre environnement évolue. Tout invite à modifier nos comportements, à court, moyen et à plus long termes si l'on veut faire face à cet enjeu.

C'est dans cet esprit que le CPIE a engagé voici trois ans, avec Armand, puis Marie, une réflexion en faveur du développement durable, d'abord en interne, puis avec l'idée de pouvoir extrapoler les orientations données dans notre vie hors CPIE.

Après un premier bilan, les travaux de la commission « développement durable », qui reflètent aussi largement les attentes et avis de beaucoup de nos adhérents, et notamment les assistantes familiales, ont permis de retenir trois champs d'action pour la période 2013-2016.

- Le premier objectif vise à optimiser les transports, avec la mise en place d'un plan de déplacement ouvert à tous, et le souci de favoriser le co-voiturage. Un gros travail a déjà été accompli, pointant les déplacements parfois inutiles, et permettant de comparer sur plusieurs destinations les avantages respectifs du train, de la voiture ou du bus (fiches comparatives disponibles sur le site du CPIE). Il faut continuer à travailler dans ce sens.

- Le second chapitre répond à une volonté largement partagée de recentrer sur un secteur géographique plus réduit nos « actes d'achat ». Une carte des produits alimentaires locaux est d'ores et déjà disponible sur le site. Elle est interactive. L'un des objectifs retenus par la commission DD est de parvenir à faire des achats groupés.

- Enfin, beaucoup se sont montrés favorables à l'échange de savoir-faire. C'est aussi un changement de comportement : découvrir l'expérience d'un voisin, d'un adhérent, peut se traduire par un gain de temps précieux, une économie de déplacement bienvenue, sans compter le plaisir de la découverte. Le CPIE a créé un blog d'échanges sur toutes ces questions, et va proposer dans les temps qui viennent des ateliers pratiques ou des visites mettant en lumière les effets positifs d'un choix raisonné vers le développement durable. <http://cpie-bugeygenevois.forumactif.org/>

Jean-Pierre Gabut



Une foire aux savoir-faire cet été

L'objectif de cette foire est de donner le goût et les techniques de faire par soi-même pour le plaisir d'apprendre, d'exercer sa créativité, d'adoucir son impact sur l'environnement et en particulier sur l'eau.

Des habitants vont présenter leurs solutions pratiques lors d'ateliers : la lessive de cendres de Brigitte, les solutions de paillage de Christine, les savons de Valérie et de Mireille etc... C'est l'occasion de mettre la main à la pâte, dans une ambiance conviviale. Il y aura des animations pour les enfants et plein d'autres surprises.

APPEL AUX HABITANTS



Vous avez un savoir faire, un truc qui pourrait nous rendre plus autonome et nous donner envie de partager. Venez nous rejoindre et partager quelques heures votre savoir faire. Vous aurez aussi l'occasion de faire le plein d'idées.

Contactez Marie au 04 50 59 00 61

PARTIE 3 PASSER À L'ACTION

Mettre en action d'abord !

Dix mois que je réfléchis au changement de comportement en confrontant la théorie, avec les apports des sciences humaines et la pratique, avec des actions de sensibilisation. Pourtant, c'est vers ma toute première action de sensibilisation que je me tourne : celle des habitants de Motz, à la vie de l'eau et à ses usages, dans leur village.

Parmi les actions menées, une distribution d'échantillons de produit sol écologique a été effectuée auprès de chaque famille de Motz. Comment un simple échantillon peut-il amener du changement de comportement ? Ne serait-ce pas plus simple de dire quel est le bon comportement à adopter pour préserver l'environnement ? Un jour on m'a dit ceci : « Si tu voulais qu'une personne joue au foot, est-ce que tu lui donnerais une foule d'arguments en faveur du foot : le foot c'est génial, c'est un sport d'équipe, etc ou est-ce que tu lui enverrais le ballon dans les pieds ? » Et bien qu'est-ce qu'on a fait avec cet échantillon ? On l'a envoyé dans les pieds ! Il ne s'agit pas de dire ce qui est bien ou mal vis-à-vis de l'environnement mais de s'intéresser à l'action et à ses conséquences.

Le monde est complexe et en constante évolution. Parfois les faits sont avérés, parfois non. Parfois nous ne savons pas quel comportement est le plus respectueux de l'environnement. On me demande s'il vaut mieux acheter des produits écologiques ou les fabriquer soi-même. Je n'ai pas de réponse. On me demande s'il vaut mieux utiliser un détergent puissant en petite quantité ou un détergent écologique en plus grande quantité. Je n'ai pas de réponse. La science, les faits avérés apportent des réponses mais l'expérience, le passage à l'action en apporte d'autres, plus personnelles, plus ajustées et représente déjà un pas vers le changement de comportement. Voyez déjà ces quelques retours des habitants de Motz après avoir expérimenté l'échantillon de produit sol écologique : « je l'ai essayé, il nettoie aussi bien que mon produit sol classique », « il sent vraiment très bon », « j'ai dû mettre un peu plus de produit que la dose préconisée pour mes carrelages extérieurs », « où est-ce que je peux le trouver ? »



Journée environnement 8 déc 2012

Sur le thème « Des abeilles et leur cire », les assistants familiaux et les enfants accueillis en week-end sont d'abord partis en forêt pour découvrir le milieu en hiver, à la recherche d'éléments naturels et de résine de sapin, pour pouvoir ensuite utiliser leurs récoltes.

Trois ateliers, alternant avec le goûter, ont fonctionné au retour à la Maison de pays de Seyssel avec Cristina (confection de bougeoirs), Gérard Pacot et Monika (bougies), ainsi qu'Agnès (pommade cire à la résine de sapin).

Une après-midi certes perturbée par l'abondance de la neige tombée la veille, mais surtout riche de découvertes autour du thème retenu, d'échanges chaleureux et conviviaux entre les assistants familiaux, les enfants ou ados, ainsi que les animateurs ou membres du bureau du CPIE Bugey-Genevois.

A refaire plus souvent, ai-je entendu ici ou là !

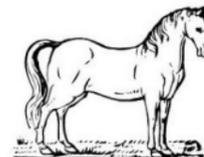
Merci à toutes et tous !

Impressions recueillies par Danielle Laloy



Si vous aussi vous voulez passer à l'action, voyez notre feuillet central!

Témoignage de Sandrine



Marie Trouillet

Je travaille comme assistante familiale au CPIE depuis 5 ans. J'ai eu l'occasion de faire de nombreux accueils les week end et vacances (7 enfants au total). A chaque fois, les enfants sont totalement intégrés à notre famille et à notre façon de vivre. Cela implique qu'ils prennent soin des animaux de la famille : chevaux, chiens, chats... Dans tous les cas, je procède par étape.

Pour le cheval par exemple, lors de la première approche, j'apprends à l'enfant tout ce dont le cheval a besoin, manger, boire, être soigné, avoir des câlins, comme nous. Il n'y a pas d'obligation, il peut juste observer et lui parler. Un cheval, c'est lourd, c'est gros, ça fait peur parfois.

Ensuite, je lui propose de le brosser. A ce stade, souvent, la parole se libère. L'enfant s'adresse au cheval ou à moi. L'avantage, c'est que le cheval n'analyse pas ce qui lui est dit. Il peut dire des âneries. Je n'interviens pas sauf s'il lui dit des choses désagréables.

Les changements que j'ai pu observer en me servant du cheval comme médiateur :

Ex : Lors des balades dans la nature, j'apprends aux enfants à ramasser ce qui traîne car le cheval peut les avaler et s'étouffer. Depuis, N. (11 ans), me dit « Demain, il faut qu'on prenne le sac et les gants. » Elle n'aime pas marcher mais accepte de faire des kms pour le nettoyage de printemps.

Ex : N. aimait bien se mettre dans le noir avec sa sœur, plus petite, pour lui faire peur. Il me semblait important de lui faire changer son comportement. Comme elle arrivait toujours trop vite près du cheval, il avait une réaction brutale. Je lui ai fait prendre conscience qu'il avait peur et que c'était pareil pour sa petite sœur. Depuis, elle ne cherche plus à effrayer sa sœur. Peut-on faire le lien entre ces deux événements ?

Sandrine Chamosset

FICHE PRATIQUE

Présentation du lombricomposteur ou vermicomposteur

D'après le site mili-terre.com

Le lombricompostage, appelé aussi vermicompostage, permet à la fois de réduire ses déchets en les valorisant pour un nouvel usage et d'amender la terre de son jardin ou de ses bacs à fleurs.

Vous pouvez acheter des bacs de vermicompostage ou en fabriquer un très facilement (cf au dos de cette page).

Contrairement au compostage traditionnel, le vermicompostage permet de réaliser la décomposition de ses déchets même dans un appartement en positionnant le bac dans sa cuisine, sous l'évier ou dans sa cave par exemple. En effet les vers adorent les endroits obscurs, ni trop secs ni trop humides et à température constante (entre 13 et 25°C).

Le processus de lombricompostage est bien plus rapide que celui du compostage classique et de plus, il est sans odeur.



Le lombricompostage permet de fabriquer deux produits très intéressants :

1. le vermicompost, qui est un amendement organique à texture fine très riche en nutriments.
2. le jus de compost ou thé de compost. Il s'agit d'un liquide de couleur foncée qui s'accumule dans le fond du bac du vermicomposteur au fur et à mesure du travail des vers. C'est l'équivalent d'un engrais. On l'utilise dilué pour nourrir les plantes : 1 volume de thé de compost pour 10 volumes d'eau.

Le lombricompostage utilise deux types de vers : les vers rouges (*Lumbricus rubellus*) et les vers tigrés (*Eisenia foetida*). Vous pouvez vous les procurer dans des commerces spécialisés ou chez un propriétaire de vermicomposteur.

Les vers se nourrissent de déchets organiques, hors les protéines animales et l'ail:

- le marc de café avec le filtre, (très apprécié),
- les coquilles d'oeufs, (super pour le PH du compost),
- les restes et épluchures de fruits et légumes, de pain
- les fruits et légumes abîmés,
- les sachets de thé,
- les boîtes à oeufs en carton, découpées en morceaux,
- le carton ondulé et du carton coupés en morceaux,
- les mouchoirs en papier,

Réalisation

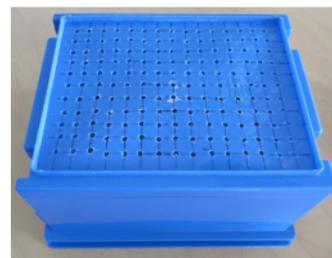
D'après le site www.letri.com

Bien qu'il existe plusieurs modèles de lombricomposteurs dans le commerce, il est tout à fait possible d'en fabriquer un soi-même à faible coût. C'est ce que nous avons fait au CPIE.

Voici un exemple de lombricomposteur autofabriqué avec des bacs encastrables en plastique achetés dans un magasin de bricolage. Les bacs utilisés ici ont une dimension de 28 cm x 22 cm, pour une profondeur de 16 cm. Ce lombricomposteur convient pour un ménage de une à trois personnes. Pour un ménage plus important, et donc une quantité de déchets plus importante, vous pouvez soit augmenter le nombre de bacs, soit utiliser des bacs ayant une surface plus importante. La profondeur des bacs ne devra cependant pas dépasser 20 cm.

Etape 1 :

Tracer des lignes espacées de 1,5 ou 2 cm au dos des deux bacs de compostage. Les croisements serviront de repères pour percer des trous de 5 mm de diamètre.



Etape 2 :

Percer des trous d'1 mm sur les bords des bacs de compostage et dans le couvercle. Ces trous permettront d'aérer le contenu du lombricomposteur. Attention, ils doivent être suffisamment petits pour empêcher les moucheron de pénétrer à l'intérieur.

Etape 3 :

Les poignées des bacs utilisés ici étaient ouvertes, il a donc fallu les boucher. Pour cela, nous avons utilisé un textile synthétique et du fil de fer. Il est tout à fait possible, si les bacs le permettent, d'utiliser d'autres matériaux plus résistants.



Etape 4 :

Faire un trou et installer un robinet dans le bac de récupération du lombrithé. Ce robinet permettra de contrôler l'écoulement du jus qui se fera dans un récipient placé en dessous. Vous trouverez ce type de robinet dans les jardinerie et magasins de bricolage. Pensez à ajouter un joint en caoutchouc afin d'éviter les éventuelles fuites de liquide.

Etape 5 :

Couper le bac qui permettra de surélever le lombricomposteur. Ainsi, vous pourrez placer facilement à l'intérieur le récipient qui accueillera le lombrithé. Ne pas couper le plastique jusqu'en bas, afin de contenir à l'intérieur du bac une éventuelle fuite de lombrithé.



Et voilà, vous avez un lombricomposteur prêt à l'emploi. Il ne vous reste plus qu'à mettre en place la litière (un mélange humidifié de feuilles mortes et de cartons coupés en morceaux) et les vers.

Un composteur de ce type est en fonction au CPIE depuis près d'un an. Venez vous renseigner sur place.